



LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

FLORA LILI DONATI
Université Paris 8

LE HONGROIS

(MAGYAR)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du hongrois]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le hongrois est une langue finno-ougrienne. Les langues finno-ougriennes, avec les langues samoyèdes, constituent la famille ouralienne. La langue hongroise est parlée en Europe centrale-orientale. Elle est la langue nationale de la Hongrie, mais elle est également parlée comme langue maternelle dans les pays voisins. En Hongrie elle est parlée par 10 millions de locuteurs, en Roumanie par 1 300 000, en Slovaquie par 500 000, en Serbie par 300 000 et en Ukraine par 150 000 locuteurs. Il y a également des minorités hongroises en Croatie, en Slovénie, en Autriche, aux Etats-Unis, au Canada et en Israël. Le hongrois est plutôt homogène en ce qui concerne les dialectes. Le seul dialecte qui montre des différences considérables au niveau du lexique, de la phonologie et de la syntaxe, est le *csángó*, parlé en Roumanie dans la région de Moldavie. Les *Magyars*, les peuples hongrois, se sont installés dans le bassin des Carpates vers l'an 800. Au cours des migrations, la langue a été fortement influencée par les langues turciques et iraniennes. Une fois installé sur le territoire qui correspond plus ou moins à la Hongrie moderne, le hongrois a été influencé par les langues slaves, germaniques et par le latin. En dépit de ces influences, surtout au niveau du lexique, le hongrois a gardé beaucoup des caractéristiques grammaticales propres aux langues finno-ougriennes.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le système phonologique du hongrois comprend 14 voyelles (7 paires brève/longue) et 25 consonnes. La longueur des voyelles (signalée par « : » dans la transcription phonétique) est distinctive. On trouve facilement des paires minimales telles que [o] *kor* 'âge', [o:] *kór* 'maladie' ; [ø] *öröm* 'joie', [ø:] *öröm* 'mon gardien' ; [u] *buja* 'luxurieux' [u:] *búja* 'sa tristesse'. Les voyelles du hongrois s'harmonisent selon le point d'articulation au sein des mots simples (pas les mots composés) et suffixés. L'harmonie vocalique est un phénomène d'accord de nature phonologique : par exemple, si le radical du mot contient une ou des voyelles antérieures (comme [e]), un suffixe s'attachant au radical devra également contenir une voyelle antérieure (cf. (1a)), et inversement si les voyelles du radical sont postérieures, comme [a] (graphié á) en (1b) :

HARMONIE (ANTERIORITE) DU SUFFIXE 'INESSIF' (LOCALISATION DANS UN LIEU) :

(1) a. kert-ben jardin-INESSIF 'dans le jardin'	b. ház-ban maison-INESSIF 'dans la maison'
--	---

Il y a en hongrois également une harmonie d'arrondissement, qui fonctionne de la même façon que l'harmonie selon le point d'articulation, mais elle concerne le degré d'arrondissement de la dernière voyelle du radical :

HARMONIE (ARRONDISSEMENT) DU SUFFIXE 'ALLATIF' (DIRECTION VERS UN LIEU) :

(2) a. tűz-höz feu-ALLATIF 'vers le feu'	b. víz-hez eau-ALLATIF 'vers l'eau'
---	--

Les apprenants magyarophones peuvent être tentés d'appliquer en français les règles d'harmonie vocalique du hongrois dans certains mots suffixés, notamment dans les verbes conjugués — produisant par exemple *mont-a* au lieu de *mont-ait*, *aimer-aient* au lieu de *aimer-ont*, etc. En revanche, les mots simples français combinant des voyelles non harmonisées (par ex. *suivi*, *vélo*, *poli*) ne posent pas de problème aux magyarophones car ils ont de nombreux analogues en hongrois (ex. *bika* 'taureau', *papír* 'papier', *piac* 'marché') — les règles d'harmonie ne s'appliquent en hongrois qu'aux mots *suffixés*.

L'écriture du hongrois suit beaucoup plus la prononciation que celle du français : ainsi, pour les apprenants du français déjà alphabétisés en hongrois, les lettres non prononcées du français peuvent poser problème.

Il y a également des différences entre les phonèmes des deux langues. L'opposition entre voyelles orales et voyelles nasales (*bas/banc*, *fait/faim*, *beau/bon*), qui ne distingue pas des mots en hongrois, est difficile à acquérir pour les apprenants locuteurs de cette langue. Le R uvulaire du français est également souvent difficile à prononcer pour eux, car en hongrois le R est roulé.

Enfin, il y a d'importantes différences au niveau de l'intonation. Tandis qu'en français l'accent tombe sur la dernière syllabe du dernier mot d'un groupe (syntagme), en hongrois, l'accent de groupe frappe à l'inverse la première syllabe du premier mot. Par ailleurs, les magyarophones tendront à accentuer légèrement la première syllabe de chaque mot, sur le modèle du hongrois.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

Le hongrois est une langue agglutinante ayant un système morphologique extrêmement riche. On emploie de nombreux suffixes, flexionnels et dérivationnels également. Il n'y a pas de prépositions en hongrois, mais des suffixes et des postpositions. Les suffixes encodent l'essentiel de l'information grammaticale — notamment le temps, le cas, le nombre, l'accord. Il existe un accord en nombre et en personne, mais pas d'accord en genre — le genre grammatical n'existe pas et la distinction masculin/féminin du français est donc assez difficile à acquérir pour les apprenants locuteurs du hongrois.

Par ailleurs, le verbe hongrois s'accorde non seulement en personne et en nombre avec le sujet, mais également en définitude avec l'objet direct, s'il y en a un. Le hongrois distingue ainsi deux types de conjugaison pour les verbes transitifs, le « subjectif » (si l'objet est indéfini) et « l'objectif » (si l'objet est défini) :

(3) a. <i>Eszí az almát.</i> mange.3SG.SUBJ la pomme.ACC 'Il mange la pomme.'	b. <i>Eszik egy almát.</i> mange.3SG.OBJ une pomme.ACC 'Il mange une pomme.'
--	--

Le groupe nominal hongrois a par ailleurs quelques particularités qui n'existent pas dans la grammaire du français. Ainsi, un quantificateur ou un numéral exprimant une pluralité est suivi en hongrois d'un nom au singulier :

(4) a. <i>sok kutya</i> beaucoup chien 'beaucoup de chiens'	b. <i>négy macska</i> quatre chat 'quatre chats'
--	--

Le hongrois marque les arguments du verbe avec des suffixes de cas, qui sont environ au nombre de 18. La riche morphologie permet d'avoir un ordre flexible des constituants dans la phrase. Quelle que soit sa position linéaire dans la phrase, la fonction de chaque argument est identifiée grâce à son suffixe. Ainsi, un verbe transitif et ses deux arguments peuvent former une phrase dans tous les ordres possibles :

(5) a. <i>Peti szereti Marit</i>	b. <i>Szereti Peti Marit.</i>
c. <i>Marit szereti Peti.</i>	d. <i>Peti Marit szereti.</i>
e. <i>Szereti Marit Peti.</i>	f. <i>Marit Peti szereti.</i>
Pierre.NOM Marie.ACC aime.3SG.OBJ	
'Pierre aime Marie.'	

Les six phrases hongroises de (5) sont toutes bien formées et diffèrent seulement par des nuances contextuelles et stylistiques. Les positions préverbaux sont solidaires de la structure informationnelle — par exemple, l'objet est interprété comme topical (déjà connu) à l'initiale (5f) et comme focal (nouvelle information) s'il est juste à gauche du verbe (5d). En (5c) le statut topical ou focal dépendra de la prosodie.

Les positions postverbaux sont en revanche neutres du point de vue de la structure informationnelle. Apprendre l'ordre fixe en français peut donc prendre un peu de temps pour les locuteurs du hongrois.

Le hongrois n'utilise jamais, ou très rarement des constructions passives. Le sens du passif français peut être exprimé en hongrois en plaçant simplement l'objet (au cas accusatif) en début de phrase, comme en (5c) ou (5f) ci-dessus, sans modifier la forme du verbe. La construction passive du français requiert donc un apprentissage particulier.

Le hongrois n'a que trois temps verbaux : le présent et le passé sont signalés par la forme du verbe et le futur par l'auxiliaire *fog* (étymologiquement 'commencer') au présent, suivi du verbe à l'infinitif :

(6) <i>Fut-ok.</i> courir.1SG 'Je cours.'	<i>Fut-ott-am.</i> courir.PAS.1SG 'J'ai couru/Je courais.'	<i>Fut-ni fog-ok.</i> courir.FOG.1SG 'Je vais courir/je courrai.'
--	--	---

Les locuteurs du hongrois ont beaucoup de mal à acquérir et bien distinguer les nombreux temps verbaux du français. Les distinctions sémantiques encodées par les conjugaisons en français sont exprimées en hongrois par des préverbes, par certains suffixes dérivationnels et par des adverbes, ou sont simplement laissées implicites dans leur contexte. Les phénomènes de concordance des temps sont également des points de difficulté étant donné qu'ils n'ont pas d'équivalent en hongrois. Notons aussi que dans cette langue, le verbe d'une proposition relative est toujours au présent.

Le subjonctif représente une grande difficulté pour les locuteurs du hongrois. Ce mode existe dans la syntaxe du hongrois, mais il n'est pas distingué morphologiquement : il a la même forme que l'impératif, qui, contrairement à celui du français, est disponible à toutes les personnes.

Le verbe copule ('être') du hongrois reste implicite à la 3ème personne du présent de l'indicatif dans les phrases attributives :

<p>(7) a. <i>Mari tanár.</i> Marie professeur 'Marie est professeur.'</p>	<p>b. <i>A fiúk nem magasak.</i> DF garçon.PL NEG grand 'Les garçons ne sont pas grands.'</p>
--	---

Le hongrois n'a pas de verbe 'avoir'. Les phrases en 'avoir' du français ont pour contrepartie en hongrois des phrases de la forme générale : GN.datif (souvent omis) - être - GN+suffixe possessif ('être' a ici une valeur existentielle, cf. français *être quelque part, il y a*) :

<p>(8) a. <i>(Nekem) van egy almám.</i> (moi.DAT) est une pomme.POSS.1SG Lit 'A moi est ma pomme.' 'J'ai une pomme.'</p>	<p>b. <i>(Nekik) van kertjük.</i> (eux.DAT) est jardin.POSS.3PL Lit 'A eux est leur jardin.' 'Ils ont un jardin.'</p>
---	---

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

- Herman, J., 1974. Études contrastives sur le français et le hongrois. *Studia Romanica. Series Linguistica III*. Université de Debrecen.
- Kiss, K.É., 2002. *The syntax of Hungarian*. Cambridge University Press.
- Kiss, É., K., Kiefer, F., Siptár, P.(eds). 1999. *Magyar Nyelvtan (Nouvelle grammaire du hongrois)* Osiris, Budapest.
- Nyéki, L., 1988. *Grammaire pratique du hongrois d'aujourd'hui*. Ophrys.
- Szende, T. et Kassai, G., 2007. *Grammaire fondamentale du hongrois*. Langues et mondes L'Asiathèque.

GLOSSAIRE

ACC = cas accusatif ; **DAT** = cas accusatif ; **NEG** = négation ; **DF** = déterminant défini ; **FOG** auxiliaire de futur ; **NOM** = cas nominatif ; **OBJ** = conjugaison objective ; **PAS** = temps passé ; **PL** = pluriel ; **POSS** = possessif ; **SG** = singulier ; **SUBJ** = conjugaison subjective ; **1, 2, 3** = première, deuxième, troisième personne.



Logo LGIDF : Stanca Soare
Sculpture d'Andras Lapis, illustration empruntée au site : parisladouce.com

REFERENCE halshs-
[01489636](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01489636)
2016